



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Soldats de Gedeon.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

avec abondance la pluye dont Dieu l'a arrosée, pendant que la Judée à son tour, est demeurée dans la secheresse, & que l'ingratitude qu'elle a témoignée aux dons de Dieu, qui ne servoient qu'à l'élever au lieu de la rendre plus humble, l'a renduë indigne d'avoir part à la misericorde de JESUS-CHRIST. Mais l'un & l'autre miracle nous apprend, que la grace de Dieu est comme une rosée celeste, sans laquelle nous demurons au dedans de l'ame dans le mesme estat que l'est une terre seche brûlée par les ardeurs du soleil, & condamnée à une sterilité eternelle.

Soldats de Gedeon. Juges 7.



La mé
me an
née
2759.

DEux miracles si sensibles ayant confirmé en mesme-temps à Gedeon sa vocation à la conduite de tout le peuple, & la promesse de la victoire sur les ennemis, il ne put plus refuser d'obeir aux ordres de Dieu,

Dieu, & de luy témoigner autant de promptitude à executer ses desseins, qu'il avoit témoigné de retenue à les entreprendre. Il assembla donc en peu de temps une prodigieuse quantité de peuple, & se campa devant le camp des Madianites. Mais Dieu voyant ce grand nombre de Juifs assemblez, & prevoyant que ce peuple ingrat & presomptueux attribueroit à la multitude de ses troupes une victoire dont il ne seroit redevable qu'à sa seule protection; il déclara à Gedeon que si tout ce peuple marchoit en bataille, il ne remporteroit point la victoire, & qu'il ne vouloit pas qu'Israël pût dire que c'estoit par sa propre force qu'il avoit défait les Madianites. Gedeon fit donc publier d'abord dans tout le camp, que tous ceux qui seroient timides, & que l'approche des ennemis ou l'appareil du combat pourroit effrayer, se retirassent du camp & s'en retournassent chez eux. Vingt-deux mille hommes furent ravis de cette proposition, & se separerent des autres, dont il ne resta plus que dix mille. Mais ce nombre estant encore trop grand pour le dessein de Dieu, il commanda à Gedeon de les mener tous au Jourdain, où il luy promit de luy montrer ceux dont il devoit se servir. Lors qu'ils furent venus au fleuve, Dieu dit à Gedeon qu'il prist garde à ceux qui sans s'arrester prendroient viste & seulement en passant de l'eau du fleuve dans le creux de leur main, pour appaiser un peu leur soif, ou aux autres qui s'agenouilleroient afin de boire plus à leur aise. Il n'y en eut que trois cens de ces premiers; & Dieu dit à Gedeon que c'estoit ces trois cens hommes qu'il devoit mener contre l'ennemy, parce qu'avec eux il remporteroit la victoire. Gedeon s'appuya sur la parole de Dieu, duquel il attendoit tout. Il renvoya le reste du peuple, & ne retint avec luy que ce peu de monde qu'il mena hardiment contre les Madianites. Dieu voulut discerner alors ceux qui à l'avenir seroient propres à son service & dignes de combattre ses ennemis, d'avec ceux qui n'entreroient pas comme il le desire dans cette milice sainte. Il nous fait voir icy combien le

nombre de ses vrais soldats est petit, puis que de trente-deux mille hommes il en rejette d'abord vingt-deux mille, & que des dix mille qui restoient, il n'en retient que trois cens. La marque de leur election est qu'ils ne plient point le genou en prenant de l'eau du fleuve, & qu'ils ne donnent que comme en passant ce soulagement à leur soif. Dieu veut que ses soldats demeurent fermes & élevez vers le ciel, & qu'ils ne se courbent vers la terre que le moins qu'il leur est possible. Comme estant hommes ils sont nécessairement obligez d'user de ce monde, il faut qu'ils en usent comme s'ils n'en usoient pas, selon la parole de saint Paul, & qu'ils satisfassent aux besoins les plus inévitables de cette vie, qui s'écoule comme un fleuve, sans y avoir aucune attache, & sans retarder par ces actions passageres leur course vers le ciel où ils habitent déjà de cœur. Ces personnes sont toujours en petit nombre dans l'Eglise; mais c'est néanmoins ce petit nombre qui en est toute la force comme Dieu le montre icy, & qui combat pour elle contre les ennemis qui l'attaquent.

Défaite des Madianites. Juges 7.

La mes-
me an-
née.
2759.

TAnt d'affurances de la victoire pouvoient suffire à Gedeon, s'il n'eust plû à Dieu de luy en donner une dernière preuve par la propre bouche de ses ennemis. Il luy commanda d'aller luy seul durant la nuit dans leur camp, ou s'il craignoit d'y aller seul, de s'y faire accompagner de son fils. Il luy promit que lors qu'il y seroit, il entendroit de ses ennemis mesmes quel seroit l'évenement du combat. Gedeon fit ce que Dieu luy avoit ordonné. Il alla de nuit dans le camp des Madianites, où il entendit un soldat qui rapportoit à son compagnon ce songe qu'il avoit eu. Je croyois voir, luy disoit-il, comme un pain cuit sous la cendre qui roulant dans le camp, & estant venu fondre contre une tente, l'a renversée, & l'a brisée contre terre. L'autre luy répondit aussi-tost, que